

AMITIES ENTRE ENFANTS

Une série documentaire de 8x13'
de Valeria Lumbroso et Philippe Allante
Produite par Kuiv Production et France 5

N'est-ce pas le rêve de tous les parents, de savoir ce qui se passe une fois qu'ils ont laissé leur enfant dans la classe ? La question de la relation à l'autre n'est elle pas au cœur des préoccupations de chacun ? D'ailleurs lorsque leur enfant va entrer à l'école, la plupart des parents se demandent s'il va être à l'aise avec les autres, s'il va se faire des amis... La « socialisation » des petits est au cœur de leurs préoccupations.

Comment au fur et à mesure qu'ils grandissent, les enfants apprennent-ils à bien jouer ensemble ? Comment évoluent leurs jeux ? Comment se tissent les liens ? A quel âge reconnaissent-ils leurs émotions et peuvent-ils prendre en compte celles des autres ? Quelle place joue l'humour dans leurs échanges ?

Au cours de ses 18 premiers mois, les autres sont pour l'enfant des objets intéressants à découvrir. Deux ans, C'est l'âge des premières affinités : les filles et les garçons préfèrent être avec ceux qui bougent comme eux, parlent comme eux et aiment faire la même chose. Pour communiquer ils ont besoin de s'imiter car le langage est encore incertain et s'ils ne peuvent le faire, ils vont arracher le jouet de l'autre pour faire comme lui.

Puis les enfants apprennent à se coordonner autour d'un même jeu, à faire ensemble, et les jeux de faire semblant remplacent progressivement les jeux d'imitation. A la maternelle, ils commencent à choisir parmi les camarades avec lesquels ils aiment jouer celui ou celle qui deviendra leur ami(e). Ils sont aussi très souvent amoureux et le fait de plaire aux enfants de sexe opposé, ça compte déjà beaucoup.

Dès 5 ou 6 ans, les jeux de règle font leur entrée en matière avec leur corollaire qu'est la triche. Ils représentent une étape importante pour l'acceptation des règles sociales. Les enfants utilisent implicitement entre eux ce qu'ils connaissent du « comment se comporter en société » et l'humour est bien présent.

Par la suite, les liens d'amitié vont continuer de procurer aux enfants un sentiment de sécurité qui leur donne envie d'aller à l'école, et même d'apprendre. C'est l'une des raisons qui font que parfois à la suite d'un déménagement, l'on voit chuter les résultats scolaires.

Au fil du temps, les amitiés prennent de plus en plus de place dans la vie des enfants, et vers 10 ans, la relation aux amis devient plus importante que la relation aux parents et elle les aide à s'intégrer dans un plus large groupe comme la classe.

L'amitié entre enfants se développe par le jeu et de façon plus générale par la communication dans la réalisation d'activités communes. Et lorsque deux enfants sont amis, ils jouent encore mieux ensemble, leurs interactions deviennent plus riches et ils parviennent mieux à résoudre leurs conflits. Avoir un ami, ça donne confiance à l'enfant et ça le conforte dans un sentiment d'estime de soi qui sera bénéfique pour l'ensemble de ses relations sociales.

Attention, le développement social comprend aussi la capacité à établir et à entretenir des relations avec l'adulte. Il faut le signaler même si ce n'est pas l'objet de la série

LES FILMS DE LA COLLECTION

Film 1 : Premières affinités à la crèche (8 mois à 3 ans)

Anne-marie Fontaine, docteur en psychologie de l'enfant, formatrice petite enfance.

Bien jouer ensemble, c'est le fruit d'un long apprentissage ! Des premiers échanges aux premières affinités, les relations des enfants entre 8 mois et 3 ans, évoluent pas à pas, avec leurs acquisitions. Entre deux et trois ans, les filles comme les garçons se choisissent en général un partenaire privilégié qui a le même niveau de développement et de langage qu'eux. Ce qui compte c'est de pouvoir partager les mêmes jeux qui tournent essentiellement autour de l'imitation et du faire semblant. S'ils ont suffisamment de jouets en double exemplaire, ils vont pouvoir s'imiter pour communiquer et pourront interagir pendant longtemps sans avoir de conflit et avoir besoin de l'arbitrage d'un adulte.

FILM 2 : Choisir ses amis à la maternelle (3 à 4 ans)

Stéphanie Barbu, Maître de conférence à l'Université de Rennes 1, Docteur en biologie, Ethologiste.

A 3/4 ans, on commence à choisir ses amis. Ce qui compte avant tout, c'est d'être de bons partenaires de jeux et pour cela il faut aimer faire les mêmes choses. On va donc préférer un copain ou une copine de même âge et de même sexe. « Quand on joue bien ensemble, on devient ami et lorsque l'on est ami, on joue encore mieux ensemble ». Les amis se comprennent à demi mot, à force de jouer ensemble, ils se créent des codes de communication et ce n'est pas toujours facile pour un nouveau par exemple, de s'immiscer dans un de duos d'amis. Ces premières amitiés sont souvent fusionnelles et exclusives, mais il ne faut pas s'en inquiéter, c'est normal à cet âge. Il faut juste s'assurer que les enfants amis participent aux activités de groupe et sont aussi capables de collaborer avec d'autres enfants. Mais entre copains, quand on doit réaliser une tâche ensemble, les échanges sont tellement plus nombreux et plus diversifiés et les jeux sont bien plus élaborés. C'est normal donc qu'on préfère jouer avec son ami ! A cet âge, même s'ils aiment encore s'imiter, ce sont les jeux de rôle, d'entraide et de collaboration qui prennent le pas.

FILM 3 : Amitiés entre frères et soeurs (3 à 8 ans)

Olivia Crémel, Docteur en psychologie du développement, spécialiste des fratries, Maître de conférence à l'université de Toulouse Le Mirail

Lorsque l'on dit fratrie, l'on pense souvent jalousie ou conflits mais les frères et soeurs peuvent aussi être amis : on se chahute, mais on s'aime, on joue bien ensemble, mais on s'agace. Lorsque les soeurs ou les frères ont une relation privilégiée, leurs échanges sont semblables aux échanges entre amis. 70% des fratries sont des fratries contrastées avec autant de conflits que de collaboration. 20% des fratries sont consensuelles : beaucoup de collaboration et peu de conflits. Et pour les 10% restant, c'est la guerre... Un attachement sécurisant entre frère et sœur permet de se sentir en confiance et de chercher du réconfort chez l'autre en l'absence des parents. On est rassuré pour explorer en présence de sa grande sœur ou de son grand frère, on peut s'épanouir grâce à cette relation.

Film 4 : Humour entre amis (6 à 8 ans)

Catherine Garitte, docteur en psychologie du développement de l'enfant

Les enfants sont capables de lire et d'interpréter les codes sociaux émis par d'autres sans pour autant savoir pourquoi. Nous avons installé des caméras et nous sommes sortis pour filmer deux amis, d'école primaire en train de faire un gâteau. Ils collaborent et s'amusent bien ensemble. D'une façon générale, ils agissent et réfléchissent à deux et se coordonnent

bien. Un geste imprévu, une maladresse les fait rire. Les enfants s’amusent des sonorités : ils vont se moquer d’un nom ou d’un prénom. Pour en savoir plus sur l’humour entre enfants, la chercheuse leur propose de réagir à des histoires drôles. A l’école primaire, les blagues scatologiques sont celles qui font le plus rire. Elles seront ensuite remplacées par des blagues sexuelles.

FILM 5 : Amitiés loin des parents (6 à 11 ans)

Cécile Kindle Berge, Docteur en psychologie du développement, étudie la dynamique de l’amitié en centre de loisirs et en colonie de vacances.

En centre de loisirs et en colonie de vacances, loin du giron familial, l’amitié entre enfants prend une authenticité et une intensité particulières. Entre 6 et 11 ans, le fait de vivre en collectivité, de partager ses jours et ses nuits avec ses compagnons, mais aussi de se confronter à des activités de plein air inconnues, à des jeux collectifs et à des « corvées » qui apprennent l’autonomie, ça suscite des complicités uniques en leur genre. Dans le cadre enchanteur de l’île Grande dans les côtes d’Armor, nous avons observé comment loin des parents, les amitiés à deux ou à trois se conjuguent avec la vie du groupe.

FILM 6 : Amitiés et popularité (9 ans – CM1)

Pascal Mallet, Professeur de psychologie du développement et directeur de l’UFR de Sciences psychologiques et sciences de l’éducation.

À 9 ans, avoir des amis, c’est important et c’est dans les échanges entre eux que les enfants apprennent à vivre ensemble. Mais comment expliquer que dans un groupe, certains soient particulièrement populaires voire meneurs ? En observant les enfants au centre de loisirs et en décryptant les enjeux des élections des délégués de classe au CM1, on a pu voir que les qualités requises pour être un enfant populaire semblent être le sens de l’écoute, une autorité naturelle, une aisance orale à convaincre, qualités qui sont bien sûr favorisées par le contexte familial et social. En général sécurisés dans leurs familles, ils sont conscients de leurs émotions et savent aussi gérer celles des autres.

FILM 7 : Travailler entre amis à l’école (7 ans – CE2 et 9 ans – CM1)

Leila Bensalah, Maître de conférence, docteur en psychologie du développement.

Christine Sorsana, Docteur en psychologie du développement.

Les enfants se sentent-ils plus en sécurité pour réaliser une tâche de résolution de problème ou de tutorat lorsqu’ils s’entendent bien? Entre amis, on se comprend à demi mot : un simple regard ou un mouvement de tête suffisent. Avec un enfant qu’on connaît moins, il faut l’observer pour s’ajuster à lui et l’aider le mieux possible. Les amis comme ils se connaissent et s’apprécient sont directement centrés sur la tâche, ils n’ont pas à négocier qui fait quoi dans ce type de situation de travail. Alors que les enfants qui se connaissent moins bien et n’ont pas l’habitude d’interagir ensemble, quand ils sont dans une situation de travail, sont plus préoccupés par les enjeux de la relation que par la tâche à réaliser. Faire travailler des amis ensemble serait donc synonyme de réussite. Par contre dans les situations de compétition, les amis ont plus de mal à « gagner » ou à se dépasser car ils ne veulent pas agir en adversaires.

FILM 8 : Emotions et amitiés à l’école (9ans – CM1)

Frédérique Cuisinier, Maître de conférences en psychologie du développement; Directeur de recherches.

Dès 9 ou 10 ans, les enfants sont capables de comprendre et de réguler les émotions des autres plus qu’on ne l’imagine. Joie, colère, ou honte, n’ont plus de secrets pour eux et ils ont besoin de sécurité affective non seulement au sein de leur famille, mais aussi à l’école, pour bien apprendre. Le fait de bien s’accorder l’un à l’autre, permet de tisser des liens rassurants entre amis et de favoriser une fonction éducative implicite mutuelle. De plus les

résultats peuvent varier considérablement en fonction du ressenti par rapport à une matière. Avoir un ami qui les aide à réguler leurs émotions peut être un plus pour leur scolarité.